

POUR ALLER PLUS LOIN...

DES RESSOURCES
POUR LES ENFANTS
À LA BOUTIQUE DU MUSÉE
ET EN LIGNE.

DÈS 5/6 ANS

La Seconde Guerre mondiale

Coll. Mes p'tits docs

Des textes courts accompagnés de belles illustrations documentaires racontent la Seconde Guerre mondiale aux plus jeunes. Un livre qui offre une première approche historique.



Otto

de Tomi Ungerer

Éd. École des Loisirs

Un classique de la littérature jeunesse. À travers

les yeux d'Otto, l'ours en peluche d'un petit garçon juif, l'histoire retrace les événements vécus par la famille.

À LIRE

DÈS 8/9 ANS



L'enfant caché

Éd. Le Lombard

À la demande de sa petite fille, Dounia lui raconte avec finesse son histoire, celle d'une petite fille juive de 1940 à la fin de la guerre. De la montée de l'humiliation à sa mise à l'abri à la campagne, cette bande dessinée décrit les persécutions qui se sont abattues sur la population juive.



Simone

Éd. Glénat

Cette bande dessinée raconte le parcours d'une femme résistante, Simone Lagrange, déportée à Birkenau, ainsi que sur le déroulement du procès historique de Barbie dont elle fût l'un des témoins clé.

3 tomes composent ce triptyque (parution du tome 2 en mars 2024).

L'album de l'exposition

Cet ouvrage propose les quatre histoires imaginées pour l'exposition, et, en écho, les objets témoins de l'Histoire.

Éd. Un Autre Reg'Art



Les enfants de la Résistance

Éd. Le Lombard

Dans un petit village de France occupé par l'armée allemande, trois enfants refusent de se soumettre à l'ennemi. Mais comment s'opposer à un si puissant adversaire quand on n'a que treize ans?

À VOIR

Les grandes grandes vacances

À l'été 1939, Ernest et Colette, deux petits Parisiens, sont envoyés chez des grands-parents dans un village de la campagne normande. Leur séjour, qui devait durer quelques semaines, va en fait s'étendre jusqu'à 1944. Suivez en famille leurs aventures.

EN 10 ÉPISODES - Disponible sur France.tv

DÈS 6 ANS



Le jeu de rôle... pour vivre l'histoire

Fiches pédagogiques.



Les livres issus du dessin animé « Les grandes grandes vacances »

Chaque livre retrace les aventures d'Ernest et Colette et illustre le quotidien des Français pendant la guerre.



BAYARD JEUNESSE PARTENAIRE DE L'EXPOSITION

Qui étaient Hitler, Pétain, Churchill ou de Gaulle? Comment vivait-on pendant la guerre? Pourquoi les Juifs devaient porter une étoile jaune? Que veut dire « collabo »?

C'est pour répondre à ces questions d'enfants que Bayard Jeunesse propose des contenus éditoriaux parfaitement adaptés aux 8-12 ans, ainsi qu'un accompagnement pédagogique pour les enseignants.



Vous les trouverez ici:

MUSÉE DE LA RÉSISTANCE ET DE LA DÉPORTATION DE L'ISÈRE GRENOBLE

Dès quel âge ?

L'exposition s'adresse aux enfants à partir de 8 ans. Mais certains livres ou films permettent de parler de la Seconde Guerre mondiale plus tôt, comme *Otto* de Tomi Ungerer.

LE JOURNAL DES GRANDS À l'AUTEUR D'ENFANT

HISTOIRE & DE GUERRE

POURQUOI TRANSMETTRE L'HISTOIRE DE LA SECONDE GUERRE MONDIALE AUX ENFANTS ?

À l'heure où les derniers témoins disparaissent, le lien avec cette période est de moins en moins tangible. Aujourd'hui, les enfants sont la première génération qui n'a pas de lien direct avec les acteurs de cette période. C'est pourquoi il est essentiel de leur donner à comprendre cette histoire pour éclairer le présent et l'avenir.

COMMENT TRANSMETTRE AUJOURD'HUI AUX JEUNES GÉNÉRATIONS ?

Et si la meilleure manière de faire entrer les enfants dans la grande Histoire était de leur raconter la petite histoire? C'est en effet le parti pris de cette exposition. Par la fiction, le jeune visiteur pénètre, avec la distance nécessaire grâce au pouvoir de l'imagination, dans un monde révolu: en suivant la petite Édith, l'enfant touche du doigt la question de la Shoah et du sauvetage des enfants juifs. Avec l'histoire de Georges et Maurice, le maquis reprend vie sous les yeux des enfants, etc. En écho à ces récits, les objets présentés témoignent des réalités de l'époque. Pour garantir le cadre historique de chaque récit, le musée a accompagné les auteurs dans leur rédaction. Quant au contexte, il est proposé dans le carnet des enfants disponible à l'accueil et apporte des éléments de compréhension.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Créé dans les années 1960 par un directeur d'école, un inspecteur d'académie, le directeur des archives départementales de l'Isère, d'anciens résistants et déportés, le musée a, dès l'origine, pour mission majeure d'intéresser les jeunes générations à l'histoire de la Seconde Guerre mondiale, de susciter leur curiosité et provoquer leur réflexion.

Pour aller plus loin

Nous vous proposons de nombreuses ressources (livres, films, séries) pour évoquer avec les plus jeunes tous les sujets de l'exposition.

Rendez-vous à la boutique du musée pour les retrouver.

Découvrez la programmation autour de l'exposition, dédiée au jeune public et aux familles, sur le site internet du musée. musees.isere.fr

Bonne visite !



LES PRISONNIERS DE GUERRE

Le 10 mai 1940, l'armée allemande lance son offensive en France suite à 9 mois d'une période d'attente surnommée la « drôle de guerre ». L'avancée militaire est rapide. On l'appelle la guerre éclair, le *blitzkrieg* en allemand. L'armée française est mise en déroute, entraînant l'exode vers le sud de millions de civils français.

Le 22 juin 1940, la France signe un armistice avec l'Allemagne, c'est la fin des combats. Près de 2 millions de soldats sont faits prisonniers par l'ennemi et envoyés dans les *stalags* et des *oflags* pour les officiers.

Depuis 1929, la détention des prisonniers de guerre est régie par la troisième convention de Genève. Elle pose le principe général selon lequel les captifs doivent être traités avec humanité, interdisant d'exercer des représailles contre eux. Les familles et les prisonniers peuvent aussi s'échanger courriers et colis mais tout envoi est fortement contrôlé par les autorités allemandes.

En 4 ans, on estime à 91,5 millions de colis familiaux acheminés par les services postaux de la SNCF. Malgré cet encadrement légal, les conditions de vie des prisonniers de guerre sont très pénibles. Amenés à travailler dans des usines ou auprès d'agriculteurs, remplaçant les jeunes Allemands partis au front,

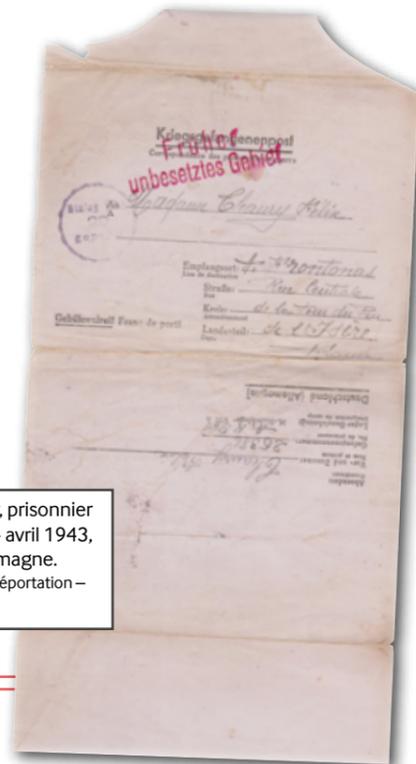
beaucoup de prisonniers souffrent du froid, de la faim et des maladies. Plus de la moitié d'entre eux reste en Allemagne jusqu'en 1945.

Lettre envoyée par Félix Thaur, prisonnier du Stalag VII A, à sa femme, le 4 avril 1943, depuis Moosburg, Bavière, Allemagne. Coll. Musée de la Résistance et de la Déportation – Département de l'Isère.



À TON AVIS ?

Qu'aimerais-tu recevoir de réconfortant si tu étais loin de ta famille ?



À TON AVIS ?

Connais-tu des aliments qui ont remplacé ceux qui manquaient ? Sais-tu par quoi les femmes remplaçaient-elles leurs collants ? Pour faire un gâteau, par quoi remplacerais-tu le beurre ?

LE RATIONNEMENT

Au lendemain de la défaite de 1940, la France signe un armistice dur et humiliant avec l'Allemagne. La France doit entretenir les troupes allemandes et les frais sont fixés à près de 400 millions de francs par jour.

Le pays est littéralement pillé à cause des réquisitions de l'occupant et les pénuries sont importantes. Le rationnement entre en vigueur le 23 septembre 1940. La carte d'alimentation est alors instaurée et limite par un contingent de coupons les rations mensuelles comme le sucre ou le café. Des tickets pour les rations hebdomadaires ou journalières sont distribués, à remettre aux commerçants en plus du paiement des produits. La population est ainsi

classée en catégories, selon l'âge et la profession.

Le déséquilibre entre l'offre et la demande génère une inflation croissante : on estime que les prix réels des produits alimentaires sont multipliés par trois ou quatre entre 1940 et 1944.

Le « marché noir », illégal, se met en place. Les produits de remplacement, désignés sous le nom allemand d'*ersatz*, font leur apparition. Le plus célèbre demeure la chicorée, remplaçant le café.

Seules en charge du foyer, les femmes doivent faire les courses et subissent les interminables queues devant les magasins.

Comme en témoignent les livres de cuisine présentés dans l'exposition, elles doivent faire preuve d'ingéniosité pour adapter les pratiques du foyer au manque de matières premières.



Coupon de tickets de rationnement de pain pour le mois de février 1941. Coll. Musée de la Résistance et de la Déportation – Département de l'Isère.

Sac à dos, produit vers 1918, modifié dans les années 1930. Coll. Musée de la Résistance et de la Déportation – Département de l'Isère.



LE MAQUIS DU VERCORS

Souvent associé au Vercors, le terme de maquis renvoie à une vaste réalité. Il désigne l'ensemble des lieux, peu peuplés et difficilement accessibles, où les résistants se cachent pour combattre l'occupant. On les appelle les maquisards. Ils mènent des actions diverses, luttant contre les nazis et les milices : guérilla, sabotage, accueil ou exfiltration de troupes, transmission d'informations.

Un premier maquis est créé en décembre 1942 dans le Vercors. Mais c'est avec l'instauration du Service du travail obligatoire (STO), que partout en France ils se développent. Les jeunes réfractaires, ceux qui refusent d'aller travailler en Allemagne, doivent se cacher de l'occupant. Ils sont quelque centaines au début de l'année 1943, et près de 100 000 en juin 1944.

En juillet 1944, les Allemands mènent une opération d'envergure contre le Vercors, lieu de l'histoire de Géraldine Alibeu. Ils l'attaquent sur plusieurs fronts. À Vassieux-en-Vercors, plus de 400 hommes sont débarqués au cœur même du massif par des planeurs. Les combats sont terribles et le bilan est désastreux tant pour les résistants que pour les civils. En moins d'une semaine, 840 Français ont péri, dont plus de 600 maquisards. Le Vercors reste aujourd'hui un haut lieu de la Résistance et un symbole de la barbarie nazie.

À TON AVIS ?

Pourquoi Georges et Maurice ont-ils rejoint le maquis ? Pourquoi est-ce important de résister ? Faut-il toujours résister ? Sais-tu quand il faut obéir ?

LE SAUVETAGE DES ENFANTS JUIFS

Après l'armistice de 1940, la France est coupée en deux. La zone nord est occupée par l'armée allemande. En zone sud, sous l'autorité du Maréchal Pétain et de son gouvernement à Vichy, une politique résolument antisémite est appliquée, dès octobre 1940, dans une France déjà hostile aux Juifs. Un statut des Juifs est promulgué et leur interdit notamment certaines professions. En 1942, l'État français confirme son projet de collaborer avec l'Allemagne nazie en lui livrant les Juifs étrangers, y compris des enfants.

À partir de novembre 1942, Grenoble et les Alpes sont occupées par les Italiens. Ces derniers ne prennent aucune mesure à l'encontre des Juifs qui rejoignent massivement la région, surnommée alors « la petite Palestine ». En septembre 1943, suite à la défaite des Italiens, les Allemands occupent Grenoble et l'Isère dans son intégralité : le refuge se transforme en piège.

Face aux persécutions exercées contre les Juifs, la majorité des habitants ne réagit pas. Quelques citoyens, constitués parfois en réseaux, dans la clandestinité et au péril de leur vie, décident de désobéir et contribuent à sauver des milliers de vies. Ce sauvetage se manifeste sous plusieurs formes : cacher, soigner, donner de la nourriture, fournir de faux papiers, aider à se déplacer et passer des frontières. À la fin de la guerre, l'État d'Israël a décidé d'honorer plus de 20 000 personnes, dont 4 200 en France, qui ont sauvé des Juifs en leur accordant le titre de « Juste parmi les Nations », la plus haute distinction civile. Leurs noms sont inscrits à Yad Vashem, le mémorial de la Shoah à Jérusalem.

À TON AVIS ?

Pourquoi certaines personnes ont-elles réagi ? Qu'est-ce qui te révolte ? Comprends-tu ceux qui n'ont rien fait ?



Wagon à bestiaux pour train miniature Meccano, années 1960. Coll. Musée de la Résistance et de la Déportation – Département de l'Isère.